

PUISSANCES

- 3 -

ROBERT ET HELEN LYND

MIDDLETOWN

Ethnographie
de l'Américain moyen

Traduit de l'Américain
par F. ALTER



PARIS

1934

ÉDITIONS DU CARREFOUR

s'efforce de suivre le fil jusqu'à ce qu'il arrive au bout auquel est attachée une petite surprise.

pin the tale on a mule : jeu qui consiste à dessiner sur un mur un mulet sans queue, à bander les yeux d'un des invités après l'avoir fait tourner vivement sur lui-même, lui placer l'épingle tenant la queue du mulet qu'il doit aller placer à l'endroit voulu.

shacks : maisons sans portes ni fenêtres.

Chapter : synonyme de loge.

community chest : tronc commun.

TABLE DES MATIÈRES

PREMIÈRE PARTIE

GAGNER SA VIE

CHAPITRE PREMIER. — La prédominance du gain.	9
CHAPITRE II. — Qui gagne la vie de Middletown.	13
CHAPITRE III. — Comment Middletown gagne sa vie.	23
CHAPITRE IV. — L'emploi tentaculaire.	35
CHAPITRE V. — Pourquoi travaille-t-on si durement.	54

DEUXIÈME PARTIE

BATIR SON FOYER

CHAPITRE VI. — Les maisons de Middletown.	71
CHAPITRE VII. — Le mariage.	86
CHAPITRE VIII. — L'enfant.	106
CHAPITRE IX. — Nourriture, vêtement et ménage.	127
CHAPITRE X. — Qui va à l'école.	152
CHAPITRE XI. — Ce qu'apprennent les enfants.	159
CHAPITRE XII. — Ceux qui instruisent la jeunesse.	175
CHAPITRE XIII. — La « vie » à l'école.	180
CHAPITRE XIV. — L'emploi traditionnel des loisirs.	193
CHAPITRE XV. — Les inventions transformant le loisir.	216
CHAPITRE XVI. — L'organisation du loisir.	236
CHAPITRE XVII. — CONCLUSION.	275

professionnels sont passés de 1 à 9, et les clubs civiques (dont la plupart ont une forte odeur d'affaires) de 1 à 11. Le courant d'organisation semble s'être répandu plus rapidement encore dans les clubs plus stricts de la jeunesse, puisque des organisations nationales telles que les Boys-Scouts et les Girls Reserves ont augmenté à Middletown de 0 à 10 groupes, que les églises ont organisé leurs enfants pour les conserver malgré les rivaux du dehors, et que des clubs ont surgi pour répartir les 1 600 élèves de l'école secondaire en des groupements plus petits. Les clubs organisés pour la jeunesse se sont accrus de 6 (tous clubs d'églises) en 1890 à 95, quoique évidemment beaucoup de « clubs » éphémères d'enfants des environs aient été omis dans les deux périodes.

Quoiqu'il y ait eu une tendance croissante parmi la classe d'affaires à faire servir la vie de club à d'autres buts que ceux de la distraction, notamment à ceux du gain, la plupart des clubs de Middletown n'offrent pas à leurs membres une extension de leurs activités coutumières, mais un moyen de s'en évader. La ville est remplie de clubs de société, surtout des clubs de femmes, qui dans un certain nombre de cas limités admettent aussi les maris : Kill Kare Club, Jolly Eight, Best of All Club, Happy Twelve, Bitter Sweet Club et ainsi de suite. Ici les cartes, les jeux chez la classe ouvrière, la musique ou la danse et toujours les rafraîchissements, offrent à Middletown un changement aux devoirs routiniers de la vie. Dans la classe d'affaires, le Country Club, les clubs de bridge, etc., et parmi le groupe compris entre 15 et 30 ans, les fraternités, tendent à compléter ou supplanter les réunions de voisinage plus petites, moins réglementées d'il y a une génération.

L'importance que Middletown donne à l'éducation se reflète dans ses clubs, mais, quoique les familles de la classe ouvrière poussent leurs enfants vers l'instruction et jusqu'à un certain point se servent pour eux de l'instruction technique des classes du soir, ce sont les femmes plus libres de la classe d'affaires qui composent les clubs littéraires et artistiques de la ville. Ces 19 groupes,

15 d'entre eux formant une partie du « Federated Club of Clubs » du comté, rivalisent avec les clubs civiques d'hommes pour la prépondérance locale. Le nombre total des membres de ces 19 clubs est à peu près de 700.

Le but déclaré de l'un des premiers clubs d'études qui furent organisés, fut « l'Amélioration mutuelle de l'esprit », un grand nombre d'autres surgirent vers 90 pour « l'avancement social et intellectuel des membres », l'« instruction générale en art, science, littérature et musique », ou les « travaux sur la littérature, la musique, l'art, la couture et la philanthropie ». Chaque club a quelques symboles de son occupation ; il est caractéristique qu'ils soient verbaux ; il est caractéristique aussi que tous se rapportent au maître Symbole « Progrès, le mot qui est à lui seul la devise d'un club ». « Ce que nous avons fait est le gage de ce que nous ferons », dit un autre, tandis que le Federated Club of Clubs dit : « Notre devise, Le réel et l'idéal, signifie que du réel nous nous élèverons dans l'idéal, c'est-à-dire, que nous avons imaginé une femme idéale, et que nous désirons nous élever vers cette perfection de la beauté, de la grâce et de la culture féminines » ; au symbole de progrès s'attachent de fortes traditions de religion et d'éducation, un club place en tête de son programme imprimé de l'année :

Sur le seuil de notre tâche
Demandez lumière et guide
En un moment de prière silencieuse.

Aujourd'hui comme il y a une génération, le « Progrès » de l'esprit est recherché en écrivant et en écoutant des mémoires et des discours. Ceux-ci sont complétés de différentes façons dans les différents clubs par des dévotions, de la musique, et des « réponses » pendant lesquels chaque femme dit une ou deux phrases sur « Ne m'oubliez pas de Mon Été », « Les événements actuels », « Les femmes littéraires », « les conseils ménagers », « Vers la Bible », « Qui est-ce », « Paroles Célèbres de Grands Soldats », « Les femmes éminentes de la guerre civile », « courts Comptes rendus de nouvelles réformes », « Les femmes sages et folles de la Bible », « Industries

Américaines », etc. Une comparaison des programmes des clubs de 90 avec ceux d'aujourd'hui suggère que l'étude active en rapport avec le programme est en général un peu moins régulière qu'autrefois, quoique seuls les clubs qui s'occupent de « travaux » déterminés soient admis dans la fédération. Le programme d'un club caractéristique porta récemment sur « Les Prophètes de la Bible », « Les merveilles de la Radio », « Ce que les Collèges font pour les Femmes en Orient » et « La vie de Paul ». Un autre club alla pendant un hiver de « Les Mouvements Religieux Récents », « Christian Science et Pensée nouvelle », jusqu'à « Dictographe », « Les Fresques », « Le canal de Panama », « Le Drame », « Hull House » et « Vêtements ». Les travaux d'une année, d'un autre club, comprenaient des réunions sur « Cours d'eau », « Animaux », « Notre Nation », « Socialisme » et « La vie simple ». Le programme d'un autre club offrait dans une saison exceptionnellement longue de 22 réunions, dont 5 étaient purement sociales, un programme comprenant des études sur « la Bible, l'histoire, la musique, l'art et la littérature ».

Un facteur de la grande variété de sujets réside peut-être dans les suggestions de différents comités d'Etat :

« Je suppose, dit la Présidente de la Fédération en une de ces circonstances, que les membres des comités de l'Etat voudront introduire certaines demandes pour les sujets qui ressortent de leurs comités particuliers. Je fais partie du comité d'histoire et dirai d'abord ce que j'ai à dire. Je crois, vraiment, qu'il serait bien que chaque club consacre au moins une réunion de l'année prochaine à l'histoire de notre Etat. Je ne vois aucune raison qui nous empêche de le faire. Nous devrions tous connaître un peu mieux l'histoire de notre Etat. Le comité d'histoire aimerait que vous ayez une réunion sur ce sujet. Maintenant les autres dames peuvent parler pour leurs comités. » Les membres du Comité des relations industrielles et du Comité des échanges de Bulbes et de Graines et ainsi desuite, suivirent, et présentèrent leurs desiderata.

A côté de ce morcellement des programmes un certain nombre de sujets types revient chaque année, par

exemple : « l'origine des Te Deum », « Les Vieilles histoires de Noël », « Les origines du Drapeau », « le Jour du Drapeau et sa signification », « La vie familiale de Georges Washington », « Saint-Patrick et le Trèfle », « Pensées de Pâques », « Les Amitiés de la Bible », « Types de femmes modernes de la Bible », « Oiseaux et Fleurs de la Bible », « Les Héros du vieux Testament », « Les Beaux Sites de l'Etat », « Les Ecrivains du Mid-West », « Riley et ses poèmes », « Extraits de Eddie Guest », « l'Histoire de notre Club », « Comment nous pouvons améliorer notre club ».

Une certaine tendance se fait jour à travers ces programmes qui cheminent à travers « Ruskin, l'homme, l'auteur, le critique », « Les Xantipes de l'Histoire » (avec le commentaire ; « si toutes les femmes avaient des maris comme Socrate on en trouverait davantage dans notre ville »), « Estampes et gravures », « L'immigration », « Le pouvoir de la musique », « L'effet de l'amitié sur le caractère », « Epreuve de l'intelligence », « Romans modernes ». Un léger glissement a lieu qui éloigne de la préoccupation presque exclusive de faire de la littérature le cœur des choses dignes d'être étudiées, pour amener à un intérêt plus actif dans la vie de Middletown. Les premiers buts de « l'encouragement aux goûts littéraires et sociaux », ont quelque peu cédé à une amélioration intellectuelle et sociale de la femme et à une unité d'efforts pour améliorer la communauté. « Dans les premiers temps nous prenions plus d'intérêt à la Grèce ancienne, dit une femme de club, mais maintenant nous nous intéressons à ce qui se passe à Middletown. »

Le plus vieux et le plus grand des clubs de femmes, qui a maintenant 168 membres, commença vers 90 à former des sections ou « branches » à l'intérieur du club. La section littéraire qui englobe l'art, la musique et l'histoire ancienne comprenait le travail entier du club en 1890, mais elle est aujourd'hui en minorité, et pour le nombre des réunions et pour le nombre de membres à cause de la création des sections populaires de Sociologie et Civisme (à l'origine Philanthropie et Civisme) et d'Histoire et Actualités (à l'origine Education et Foyer). Ces nouvelles

sections composées de femmes qui ont le droit de vote et sont attentives aux nombreux courants de la vie qui tourbillonnent autour d'elles, zélées pour l'amélioration de Middletown, trouvent leur vie difficile. Une femme de la classe d'affaires qui disait qu'elle ne « pouvait jamais lire » s'inscrivit à la section d'histoire et d'actualités dont le programme annonçait l'étude de Wells, « Résumé de l'histoire » et les « Nouvelles lettres de la Revue des Revues ». « Mais, protesta-t-elle, au meeting, les femmes au lieu de discuter lisent à haute voix de petites parties du livre de sorte que je n'en ai rien. A un meeting elles lurent dans le « Résumé » et au suivant elles lurent un article « Sur la vie des pionniers par le Dr. X » et au troisième retournèrent à Mr. Wells. J'ai cessé d'y aller, et je vais envoyer ma démission. »

La section de Sociologie et Civisme, créée en 1924-25 pour étudier les problèmes de la Communauté avec le secours de la Sociologie de Blackmar et Gillin et de la brochure de Miss Byington Russel Sage sur « Ce que les Travailleurs sociaux doivent connaître de leurs propres communautés », fut affolée en essayant d'embrasser en une seule séance la vie politique de Middletown et dans la suivante de répondre aux questions de l'église depuis « Est-ce que leurs sphères empiètent l'une sur l'autre », jusqu'à « Quel est le travail de chacun pour le bien-être social ? Comment est-il financé ? » Trompées par la difficulté de trouver des réponses concrètes aux questions qu'elles essayaient d'étudier, les femmes de Middletown ont tendance, assez naturellement, à généraliser. C'est ainsi qu'un mémoire s'occupa d'une manière caractéristique du « problème » de l'église à Middletown en ces termes :

« Lorsqu'en poésie nous entendons exalter la beauté de la nuit, c'est toujours une nuit étoilée... Nul homme ayant une âme ne peut regarder les étoiles et ne pas voir Dieu... Les hommes seraient perdus sans espoir dans la nuit de ce monde sans la lumière du vrai chrétien. »

Un mémoire sur le « Bolchevisme en Amérique » à un autre club d'étude expliquait :

« Il n'y a place dans ce pays que pour un drapeau et

c'est le drapeau américain. A bas le drapeau rouge. Il ne représente rien de ce que notre gouvernement représente. Il est contre l'intégrité de la famille, de l'État, de la nation. Il ne flotte que là où les lâches ont le pouvoir... Le mouvement bolchevique de Russie tout entier était esclave des intérêts de l'Allemagne et financé par elle. L'or Germain a stimulé aussi la campagne bolchevique aux États-Unis.

« Le Bolchevisme n'a pas de racines en Amérique... L' I. W. W. représente le Bolchevisme organisé en Amérique... Les Américains croient à l'Amérique. Ils croient qu'il faut faire les choses bien et non mal. Nous devons prendre au sérieux ce mouvement bolchevique... Nous ne devons pas relâcher notre vigilance un seul instant... »

Un autre club essaya aussi de discuter le « problème » du cinéma à Middletown, « un sujet d'intérêt vital autant au point de vue moral qu'au point de vue commercial », un mémoire présenta « les tendances du cinéma et ses possibilités », et le programme par la suite glissa « en une causerie autour de la table sur les stars favorites de l'écran, les meilleurs films et pourquoi certains étaient choisis par des membres du club ».

La discussion sur l'éducation des enfants, quoi qu'elle paraisse d'un intérêt dominant pour beaucoup de ces membres des clubs est presque entièrement confinée au combatif conseil des Mères. Cette organisation qui a remplacé la moribonde Association des parents et des maîtres reste vivante grâce aux grandes églises, dont chacune a son propre groupe ; à la réunion mensuelle de l'union, l'assistance ne compte que de 12 à 20 personnes. Le programme comprend en dehors de la musique : lecture de la Bible, prière, causerie, ou lecture, à haute voix, de mémoires envoyés par l'organisation nationale, suivie d'une discussion éparpillée. Suivant le témoignage de l'un de ses membres actifs :

« Le conseil des Mères se meurt. Réellement il est impuissant à agir en ces matières qui concernent le foyer et l'école parce qu'elles sont en relation avec les églises. La seule bonne chose qu'il ait accomplie a été de rappro-